LE POISON DE L'AIR EXPIRE

Ce n'est certes pas d'aujourd'hui que l'on s'occupe de ventilation ; c'est la préoccupation ordinaire de nos architectes.

Ce n'est pas d'aujourd'hui non plus qu'on a remarqué que la présence d'une grande quantité de personnes dans une enceinte close viciait l'air et le rendait irrespirable : il suffit, pour s'en rendre compte, de pénétrer dans une de nos salles de spectacle, voir dans un de nos bals officiels sur le tard ; on y étouffe de chaleur et on s'y asphyxie.

Il y a même quelque chose de plus : depuis bien longtemps, les hygiénistes ont remarqué que l'épuisement de l'air par une masse d'êtres vivants qui le respirent lui enlèvent les qualités que son appauvrissement par nos foyers et notre éclairage ; dans tous les traités d'hygiène un peu anciens, il est question du miasme humain, mot un peu vague, qui cache une ignorance, mais qui constate un fait.

Les physiologistes ont même été un peu plus loin. Déjà Regnault et Reiset avaient remarqué que, dans leurs fameux appareils où ils faisaient vivre des animaux dans un air confiné mais sans cesse régénéré, ces animaux, bien que respirant un air théoriquement pur, se portaient mal et qu'ils ne pouvaient servir longtemps aux expériences. Tous ceux qui ont fait des recherches sur le même sujet sont arrivés au même résultat, lequel les a considérablement gênés.

Mais on était loin de s'attendre, dans le monde médical, à voir isoler ce miasme exhalé par la respiration et à le voir tuer des animaux avec la violence d'un poison.

C'est pourtant ce fait que viennent de nous annoncer MM. Brown-Séquard et d'Arsonval, dans plusieurs notes successives à l'Académie des sciences.

Selon eux, il existe dans l'air que nous expirons un poison énergique, analogue à ceux qui se fabriquent dans notre estomac et dans notre intestin en certaines des affections qui nous atteignent.

Ce poison est volatil ; le sang l'apporte au poumon, qui nous en débarrasse par exhalation dans l'air que nous rendons.

Voilà le fait. Voyons maintenant comment les deux savants le démontrent.

C'est souvent en science par voie collatérale qu'on arrive à un résultat; on trouve souvent ce qu'on ne cherche pas et il n'est pas rare de voir un savant abandonner subitement la route qu'il suivait pour prendre un sentier inexploré dont une circonstance imprévue vient de lui démontrer l'existence.

C'est en étudiant le mal des plongeurs que Paul Bert découvrit, à son grand étonnement, que l'oxygène comprimé était un poison aussi violent que la strychnine; c'est en cherchant des angles de polarisation sur l'acide tartrique que Pasteur eut la première notion du microbe et de son importance, notion qui devait l'amener à la vaccine du charbon et de la rage.

Il semblerait, en lisant leur notes, que la même aventure est arrivée à MM. Brown-Sequard et d'Arsonval. Leur première communication s'occupe, en effet, des phtisiques et de la ventilation de leurs appartements. Suivant nos deux auteurs en effet, les phtisiques infecteraient eux-mêmes l'air qu'ils respirent et il y aurait le plus grand intérêt à le leur enlever aussitôt qu'il a quitté leurs poumons. On cite en Angleterre et en Amérique un certain nombre de cas de phtisie pulmonaire avancée qui ont guéri simplement en laissant les malades à l'air en les faisant coucher sous la tente et tant des conditions de ventilation telle qu'il leur fût impossible de faire pénétrer de nouveau dans leur poitrine l'air qui en était sorti une première fois.

Mais il n'y a peut-être que les phtisiques qui exhalent un air délétère. Bouchard a trouvé des poissons dans nos *excreta*, Pasteur en a rencontré dans notre salive : pourquoi n'en rendrions-nous pas aussi par nos poumons ?

Pour voir s'il en est ainsi, MM Brown-Sequard et d'Arsonval font respirer un individu quelconque, l'un d'eux le plus souvent, dans un appareil des plus simples; c'est tout simplement un large serpentin entouré d'eau glacée. La vapeur d'eau qui s'échappe du poumon va s'y condenser et, après une heure ou deux, on a dans le réservoir de l'appareil 25 à 30 centimètres cubes de liquide qui doit contenir le poison pulmonaire si celui-ci est volatil et condensable. Il suffit alors d'injecter ce liquide à la victime ordinaire des physiologistes, à l'innocent lapin, et si mal lui en arrive, c'est qu'il y aura en effet quelque substance nuisible dans ce que nous expirons.

Nos deux auteurs injectent d'abord de 4 à 8 grammes de liquide pulmonaire. Les premiers symptômes sont les suivants : 1° une dilatation pupillaire ; 2° un ralentissement dans la fréquence des mouvements respiratoires, cette diminution pouvant aller jusqu'à la moitié ; 3° une faiblesse paralytique très considérable dans les membres postérieurs ; 4° un abaissement de température très rapide et variant de 0°,5 à 5°C. Dans les premières heures qui suivent l'opération, le cœur n'est pas affecté d'une manière uniforme : le plus souvent sa fréquence n'est guère modifiée ; quelquefois elle est diminuée, d'autres fois elle est augmentée. Mais le lendemain ou durant les trois ou quatre jours suivants, le cœur acquiert le plus souvent une activité morbide bien singulière, qui peut durer plusieurs semaines. La fréquence des mouvements cardiaques s'est, en effet, élevée très fréquemment jusqu'à 240,280 et 320 pulsations par minute, sans qu'il y eût cependant un notable accroissement fébrile de température, et même quelquefois, avec une température au-dessous de la normale.

Ainsi que nous l'avons dit, l'animal se refroidit immédiatement après l'injection (comme du reste après l'introduction dans les vaisseaux sanguins d'un liquide quelconque), mais la température redevient bientôt presque normale. Elle s'élève quelquefois ensuite, mais elle ne devient vraiment fébrile que rarement et à un faible degré.

Quant à la respiration qui reste peu fréquente pendant les premières heures, elle s'active, en général, après cette période; mais, si l'animal ne meurt pas vite, elle dépasse un peu en vitesse le chiffre normal, tant qu'il survit. Voilà déjà des phénomènes assez graves, puisque souvent la mort en est le résultat. Mais si on force un peu la dose, si on injecte à l'animal, non plus 4 à 6 centimètres cubes de liquide, mais de 20 à 25 grammes, alors les résultats sont plus terribles encore : les effets sont presque tous les mêmes que dans les cas d'injection de moindres quantités, mais ils sont plus prononcés. La respiration est très notablement ralentie ; elle est, le plus souvent, laborieuse ; quelquefois, la respiration costale est nulle, alors que les mouvements du diaphragme sont violents et prolongés ! En général, le cœur bat de suite avec un peu plus de vitesse qu'avant. La température s'abaisse un peu plus que lorsque la quantité injectée a été moindre. Des tremblements ont lieu et quelquefois des convulsions générales, surtout aux membres postérieurs, mais sans perte de connaissance.

L'animal prend souvent une attitude *recraquevillée*, sa colonne vertébrale se courbant en voûte à tel point que les membres postérieurs viennent toucher les antérieurs. Il paraît souvent souffrir beaucoup, et probablement de coliques, car les intestins se meuvent avec rapidité et violence. Qu'il ait eu des convulsions ou non, l'animal est souvent si faible qu'il ne peu guère se tenir sur ses membres et tombe aisément, le train postérieur étant parésié.

La pupille, au lieu de se dilater, se resserre excessivement. Il y a quelquefois du nystagmus ou une contracture de quelques-uns des muscles oculaires.

Une diarrhée cholériforme survient rapidement et dure le plus souvent jusqu'à la mort qui a lieu presque toujours dans les trois ou quatre jours qui suivent l'opération. L'animal peut mourir quelques heures après avoir semblé être en voie de guérison.

Voilà donc la mort qui survient à tout coup après l'injection du poison condensé dans l'air expiré. Une objection pourrait d'ailleurs être faite aux conclusions de MM. Brown-Séquard et d'Arsonval : ils y répondent aussitôt. On pouvait se demander si l'eau simple injectée à un animal aussi délicat que l'est le lapin, ne suffirait pas pour mettre à mal. *A priori*, ce n'est guère probable car, dans un récent ouvrage, Bouchard démontre que, pour tuer un animal par de l'eau, il faut lui en injecter environ le dixième de son poids. Et puis les lapins à qui on injecte environ 25 grammes d'eau dans le tissu cellulaire ne s'en portent pas plus mal pour cela et fournissent encore au laboratoire une longue carrière.

Puisque les animaux succombent, il est logique de faire leur autopsie ; nos deux auteurs n'y manquent pas et ils voient que le poison pulmonaire a porté son action presque partout.

« Nous trouvons, disent-ils, une héperémie considérable dans certaines parties du système nerveux et particulièrement dans le cerveau, ainsi qu'une congestion considérable de presque tous les viscères et surtout des poumons. Des ecchymoses et même des foyers hémorrhagiques existent très souvent dans ces derniers organes, où l'on observe, en outre, un emphysème souvent très considérable. Très fréquemment le cœur gauche et les artères ne sont pas complètement vides et il n'est pas rare d'y trouver beaucoup de sang. Quelquefois il y a eu évidemment arrêt des échanges entre les tissus et le sang, dans les derniers moments de la vie, car on trouve du sang rougeâtre dans les veines et dans le cœur. Nous n'avons jamais vu une apparence quelconque d'embolie ou d'*infarctus*. L'encéphale et ses membranes sont le plus souvent congestionnés, mais sans lésion organique grossière. L'urine, examinée souvent, après la mort, a montré quelquefois de l'albumine, mais jamais de sucre. » Et MM. Brown-Séquard et d'Arsonval concluent :

« 1° Les poumons de l'homme, du chien et du lapin, à l'état de santé, produisent un poison extrêmement énergique et qui en sort sans cesse avec l'air expiré.

» 2° Il est extrêmement probable, sinon certain, que c'est cet agent toxique qui rend si dangereux l'air confiné. »

Mais ils ne s'en tiennent pas là et ils se disent que si la matière toxique existe dans l'air expiré, elle doit être encore bien plus concentrée dans le poumon d'où elle vient.

Et alors du tissu pulmonaire pétri avec de l'eau doit la fournir en bien plus grande quantité que la simple expiration. C'est, en effet, ce qu'ils voient : de la macération de poumon injectée à des lapins les tue avec les mêmes symptômes que nous avons décrits à propos du produit de l'air expiré.

Encore une autre manière de retourner l'expérience : il n'est pas absolument impossible, sur un animal vivant ou immédiatement mort, de laver par une injection la surface des vésicules du poumon; le plus difficile, c'est de reprendre le liquide qu'on a injecté, tant il est vite absorbé par le tissu pulmonaire. Eh bien, ce liquide qui revient du poumon a encore, d'après MM. Brown-Séquart et d'Arsonval, la propriété de tuer les lapins avec la même intensité que celui qui vient de l'expiration normale. Après la mort les lésions sont absolument les mêmes que dans les premiers cas.

Le poison constaté, tout n'est pas fini : il faut l'isoler ou tout au moins savoir ce qu'il est.

S'agit-il ici de ces microbes dont on parle tant aujourd'hui et avec beaucoup de raison, car ils sont la cause de presque tous nos maux. C'est peu probable. Pour démontrer qu'il s'agit d'un poison chimique analogue à ceux que fabrique notre intestin, les deux savants du Collège de France procèdent de la manière suivante. Ils font bouillir en vase clos une certaine quantité de liquide pulmonaire, provenant de l'homme ou d'un chien, et ensuite répètent leurs expériences d'injection sous la peau dans le système vasculaire à l'aide de ce liquide nécessairement privé de microbes capables d'agir. Les résultats obtenus ont été les mêmes que ceux qu'avaient donnés les injections de liquide pulmonaire non bouilli. Nous devons dire qu'il a même semblé que la toxicité du liquide bouilli était plus grande que celle du liquide n'ayant pas été soumis à la température de 100°. C'est donc bien à un agent délétère chimique que sont dus les phénomènes toxiques et la mort.

Le poison d'origine pulmonaire est un alcaloïde semblable aux leucomaines et aux ptomaines. Il en doit être effectivement ainsi, car il est alcalin. La lenteur de son action sur le papier rouge de tournesol est considérable (ce qui avait d'abord fait croire à sa neutralité), mais au bout de quelques minutes d'immersion le papier devient parfaitement bleu.

Il est donc maintenant presque certain que le poison organique volatil, sortant des poumons d'homme ou de mammifères, est un alcaloïde. Cette opinion se fonde sur les raisons suivantes : 1° l'alcanilité du fluide pulmonaire contenant le poison; 2° la persistance de la toxicité de ce fluide après son ébullition en vase clos ; 3° l'ensemble des phénomènes, toxiques et autres, causés par l'injonction de ce fluide, soit dans le sang, soit sous la peau d'un lapin.

Quand en pathologie expérimentale on a démontré la cause d'un mal, on n'a encore fait que la moitié de la besogne et non la plus importante. Il faut y remédier. On ne peut pas toujours ; mais, dans l'espèce, le remède s'indique assez bien de lui-même.

Si vous demeurez près d'une rivière infecte ou près d'un égout empesté, vous avez deux ressources pour en éviter les effets : vous en aller ailleurs, ou bien, si vous le pouvez, les détourner et les faire passer loin de chez vous.

Pour ce qui est de l'air que vous expirez ou que vos voisins expirent, puisqu'il est nuisible, le mieux est de l'emporter au plus vite.

C'est moins facile que cela n'en a l'air : au fond, c'est le problème de la ventilation et de l'hygiène des appartements.

Il ne faut d'abord pas vivre dans les endroits encombrés. Jugez un peu de ce qu'il y a de poison expiré dans un de nos théâtres bien calfeutrés et contenant un bon tiers de spectateurs en plus de ce qu'on devrait y mettre normalement.

Et comme je le disais en commençant, que penser aujourd'hui de nos bals où la mode est d'inviter environ trois fois plus de monde qu'il n'en peut tenir dans nos appartements exigus, si bien qu'avant même de penser à danser on se pose souvent le problème d'arriver à entrer. Faut-il alors s'étonner si la phtisie pulmonaire frappe vivement les femmes des classes élevées qui, par leur bonne alimentation, leur richesse, devraient en être exemptes.

Pour éviter le poison de l'air expiré, chacun devra donc diminuer sa *mondanité*, autant du moins que durera la mode des cohues.

Puis il ne sera pas mauvais de prendre quelques mesures dans son appartement. MM. Brown-Séquard et d'Arsonval ont déjà indiqué ce qu'il y aurait à faire dans ce sens. Réussiront-ils dans leur campagne ? C'est ce que nous dira l'avenir. En tout cas, voici ce qu'ils proposent :

Au-dessus de chaque lit serait un ciel surbaissé, un peu comme ces hôtes que les chimistes mettent dans leurs laboratoires au-dessus des préparations puantes et malsaines.

Ce ciel de lit se terminerait par un tube d'évent, de la grosseur de la tête environ, qui s'en irait à travers le mur s'ouvrir au dehors. Un bec de gaz serait sans cesse allumé dans l'intérieur de ce tube et y ferait un appel d'air permanent. Le malade, ou même l'individu quelconque dormirait la tête sous cet aspirateur et, par conséquent, l'air qu'il expirerait serait sans cesse entraîné au dehors. L'expérience a déjà été faite et elle a démontré que ce système n'était pas une cause de rhume, comme on aurait pu le redouter *a priori*.

En somme, les deux physiologistes proposent ce procédé, mais il est évident que tout autre qui renouvellera rapidement l'air des appartements et surtout des chambres à coucher produira un résultat identique, à savoir: diluer d'abord, enlever ensuite les produits miasmatiques de la respiration.

Je ne puis m'empêcher, en terminant cet article, de subir une pensée que bien de nos lecteurs ont eue en me suivant, j'en suis certain. Ils auront souri en réfléchissant à ce poison rejeté par la respiration et qui passe, chez certaines personnes mal partagées, pour purger leur voisinage de tout insecte ailé et importun, et ils se seront dit qu'un poison assez concentré pour mettre à mort un lapin doit être d'un voisinage terrible, j'entends quand on débouche le flacon où il est renfermé.

Eh bien, voilà encore une surprise que nous ménageait la science ! Le poison de l'air expiré est d'autant plus traître qu'il ne manifeste sa présence par rien du tout et qu'il rentre dans la classe de ces nombreux produits que les livres de chimie caractérisent par ces mots : incolore ! C'est encore dans toute cette affaire une chose à laquelle on ne s'attendait pas.

Dr. P. Regnard.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Etude de Me J. RUFFELET, avocat-agréé.

Formation de Société

D'un acte sous seing-privé en date à Tourcoing du 26 février 1888, enregistré à Roubaix le 2 mars 1888, f° 10, v° c. 162 par le receveur Grimpret, qui a perçu 150 frs 60 pour droit d'enregistrement.

Ledit acte déposé aux greffes du Tribunal de Commerce et de la Justice de Paix du Canton-Sud de Tourcoing le 3 Mars 1888.

Il appert que

Entre M. Arthur DESMARETZ employé de commerce, M. Paul DESMARETZ, teinturier, et M. J.-B. MERPOEL, teinturier, il est formé une société en nom collectif sous la firme :

Paul DESMARETZ et Cie

Ladite société ayant pour objet la teinture de fils de coton, lin et jute, a son siège à Tourcoing, rue de Guisnes, 104.

La signature sociale et la gérance de la société appartiennent à M. Paul DESMARETZ ; M. J. B. MERPOEL sera plus spécialement chargé de la direction de la manutention ; M. Paul DESMARETZ ne pourra contracter aucun changement dans la marche de la société sans le consentement de M. Arthur DESMARETZ.

M. Arthur DESMARETZ versera à la caisse sociale une somme de trente mille francs formant le capital social.

La société aura une durée de neuf années qui ont commencé le 1 novembre 1887, pour finir le 31 octobre 1896.

Pour extrait conforme,
Arthur DESMARETZ,
Paul DESMARETZ,
16629 1 J. B. MERPOEL.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Me Charles FONTAINE, notaire à Seclin (près Lille).

BELLE

FERME

et 34 hectares

DE TERRE ET PATURE

d'un seul bloc

A vendre à la main

Revenu assuré de plus de 3 0/0.
A 15 minutes d'une gare. Belle chasse.

En la même étude :

Nombreux Capitaux à placer

sur hypothèque à 4,25 0/0

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me FONTAINE, notaire à Seclin. 16624

A VENDRE pour 40,000 francs, le tout ou en parties, 13 maisons à étages, cour particulière, cuisine et citerne, et une cour de 8 petites maisons. Le tout loué 3,590 francs par année. — S'adresser rue Kléber, n° 20, à Croix, tous les jours de midi à une heure et demie. 16088

Commune de Nedonchel
(PAS-DE CALAIS)
près le pèlerinage d'Amettes

A VENDRE
1 hectare 63 ares
DE
TERRE

amazé de maison, corps-de-logis, écurie, remise, jardin, potager, pâture, enclos, plus **quatre hectares de terre de labour.**

Conditions avantageuses.

S'adresser pour renseignements à M. Révelart, rue de Lannoy, près l'octroi, à Roubaix (Nord). 16605

Immeubles à louer

On désire louer MAISON

au centre des affaires, avec salon, salle à manger, emplacement pour bureau, de 1,800 à 2,200 fr. — Réponse au bureau du journal, aux initiales L. H. 16589

A LOUER belle **MAISON** d'habitation avec porte-cochère, propre aussi à tout commerce. Loyer modéré. S'adresser rue de Mouveaux, 171, près l'octroi de Roubaix. 16626

A LOUER, rue du Fontenoy, n° 5, près la rue Fosse-aux-Chênes,

Grands Ateliers et Magasins

pouvant être utilisés à différentes industries. Il y existe une cheminée pour machine à vapeur. — S'adresser chez M. Prouvost-Delescluse, rue de Lille, 42, Roubaix. 16470

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, sécheur à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à tous genres d'industries.

Maison d'habitation et dépendances, bureaux, écuries, magasins et un grand jardin en plein rapport. Prix du loyer très modéré. Le tout sis à Baisieux (Nord). — S'adresser au bureau du journal. 16502

A louer une belle MAISON

avec jardin, rue Saint-Antoine, n° 40 bis. — S'adresser rue de la Banque, n° 27, Roubaix. 16595

Ventes diverses

BOBINOTS A VENDRE

A vendre 15,000 bobinots en parfait état. — S'adresser 40, rue Nain, Roubaix. 16616

MÉCANIQUES JACQUARD

A VENDRE d'occasion quinze bonnes mécaniques jacquard de 756 crochets, haute foule; pouvant servir à la fabrication de l'ameublement ou du tapis. — S'adresser au bureau du journal. 16387

Demandes & offres D'EMPLOI

SAVONNIER On demande, dans un peignage, un bon savonnier. — S'adresser au bureau du journal. 16596

ON DEMANDE pour faire un travail de copie, des jeunes gens ayant une belle écriture et actuellement sans emploi. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales O. D. 10. 16630

Bois de toutes essences
ET PROVENANCES

Homme sérieux, actif, au courant du commerce, achat, vente, débit, etc., bon comptable, ayant clientèle et grandes relations, demande représentation ou autre emploi. Références de 1er ordre. Pourrait fournir cautionnement. — Répondre aux initiales A. M. P., poste restante, Lille. 16570

UN ancien fermier, horticulteur et pépiniériste, possédant de l'instruction, ayant un passé très honorable et pouvant indiquer à Roubaix les meilleures références, désire trouver, dans le Nord ou en Belgique, une situation si modeste soit-elle. — S'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*, rue Neuve, 17. 16453

Chef de préparation pr tissage

Un homme sérieux, ayant rempli ces fonctions dans plusieurs grandes maisons, desire trouver un emploi analogue. Très bonnes références. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 16618

AVIS DIVERS

EMPRUNT On demande à emprunter 2 à 3 000 francs pour 3 années. Intérêt 6 0/0. Remboursable, intérêt et mortissement, par trimestre. Garantie. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. B. C. 16611

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

pour l'éclairage

LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0/0 d'azote, **38 fr.** les 100 kil. Pour une quantité de 1,000 kil. **35 fr.** les 100 kil. Paiement comptant.

Cendres de coke très-fines, pour la fabrication du mortier et pour allées de jardins, **20 cent.** l'hectolitre pris à l'usine.

S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 14564

Cours de Coupe
ET DE COUTURE

Deux heures de leçons par jour

10 fr. par mois pendant la journée; **5 fr.** par mois pour les leçons du soir. — S'adresser chez Mme Cuvru, rue des Longues-Haies, 15. 16614

AVIS
aux Architectes, Propriétaires et Entrepreneurs

CARRELAGES CÉRAMIQUE

EN TOUS GENRES
de la Maison
LÉON DE SMETS ET Cie,
à Canteleu-lez-Lille.

A. CHAVAL, *rue des Stations, 18, Lille.* — **Maison à Roubaix,** *rue Pellart, 5 bis.*

VENTE AU PRIX DE FABRIQUE
16419

AVIS AUX MÉNAGÈRES

Pour avoir des bonnes pommes de terre, adressez vous rue Jeanne d'Arc, 14, en face des Halles. — Pommes de terre longues et rondes, à des prix modérés. 16581

BOUTEILLES VIDES

Cent mille bouteilles telles que Bordelaises, parisiennes, carafons, type champenoise, verre foncé et renforcé, provenant d'une liquidation de verrerie. Bouteilles occasion à **5 fr.** le cent.

Un lot de 30,000 bouteilles est visible dans les magasins, (lattes et bouchons).

S'adresser chez Coulon Cuvelier, 8, rue du Moulin. 14869

Eaux Minérales spéciales
Françaises et Etrangères

E. HORENT

Rue Turgot, 114
ROUBAIX
Entrepositaire général

La vente consécutive de ces eaux, déjà très appréciées, permet à la maison de les fournir sans cesse de première fraîcheur en raison de la célérité des envois. Toutes commandes sont livrées avec *empressement franco à domicile*. Assortiments au choix du client.

Quelques prix : Saint-Galmier source badoise, 0,35 c.; Vals, depuis 0,50c.; Vichy, depuis 0 65; Ocuques St-Léger, 0,65; Janos, 0,75, etc., etc.

On reprend les bouteilles vides.

NOTA — Bouteilles à vendre à 5 et 6 fr. le cent. 15833

LISEZ le Moniteur DES TIRAGES FINANCIERS

qui fournit gratuitement, verbalement ou par lettre, à tous ses abonnés les renseignements complets sur toutes les valeurs cotées ou non cotées, publie régulièrement les Listes de tous les Tirages et des Echéances de Coupons ; donne une Revue détaillée de la situation financière et des informations sur les Assemblées des Actionnaires. — *On s'abonne dans tous les Bureaux de poste* OU A LA DIRECTION : 15, Place Vendôme, Paris

24 années d'existence
Envoi gratuit du Numéro sur demande.

8 fr. Par An. Paraît tous les Jeudis

16354

HOTEL DU COMMERCE

RUE NAIN, 20, ROUBAIX

RESTAURANT A PRIX FIXE ET A LA CARTE

Dîners de 11 heures 1/2 à 1 heure 1/2, **3 francs** vin compris. Pension **80 francs** par mois, bière comprise.

Café style renaissance. Billards

OUVERTURE DE L'HOTEL LE 1er MARS

Chambres confortables pour voyageurs. Salons. Cabinet de lecture et de correspondance. Salle de bains. Omnibus à la gare. 16567

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES
depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER
Chapelle ardente et accessoires compris
depuis 40 fr.

NOTA. — M. COURTOT-UYTTENHOVE se charge des formalités nécessaires pour les concessions au cimetière de Roubaix et exhumations. 16128

Rue Pauvrée, 35 bis, Roubaix

FABRIQUE SPECIALE DE BANDAGES

Appareils et Corsets Orthopédiques

POUR LE REDRESSEMENT de toutes DIFFORMITÉS

Jambes et Bras artificiels, Jambes de bois, Béquilles, Ceintures, Bas pour varices, Suspensoirs, Irrigateurs, Injecteurs, Seringues pavaz éguilles de rechange, Pulvérisateurs, etc.

La maison se charge de toutes les réparations d'appareils, bandages, irrigateurs, jambes de bois et béquilles, à des prix modérés.

Tous les appareils seront appliqués par M. Vléminckx, ex-bandagiste des Hôpitaux et Facultés de Lille.

Mme Vléminckx se tient à la disposition des dames pour l'application des appareils. 1648

Vidanges Inodores

DU DÉPARTEMENT DU NORD

Système **TALLARD**, S. G. D. G.

SECTION DE ROUBAIX

DAUVILLIER et GEOFFROY

PROVISOIREMENT 3, RUE DU COLLÈGE

A Messieurs les Propriétaires et principaux Locataires,
A Messieurs les Cultivateurs, Horticulteurs, Pépiniéristes et Propriétaires de prairies et jardins,

Nous avons l'honneur d'informer notre clientèle que nous sommes complètement en mesure de donner satisfaction à tous les ordres d'extraction qui nous seront remis, quelque soit la capacité des fosses, et d'opérer l'extraction intégral des matières qu'elles renferment avec la plus grande rapidité, les soins les plus minutieux et sans répandre dans les locaux aucune odeur.

Nous avisons aussi Messieurs les Cultivateurs, Horticulteurs, Pépiniéristes, que nous tenons à leur disposition, au siège de notre usine, ROUTE DE LANNOY, au lieu dit : *Le Pont Rouge* ou de la *Ferme de Maufait*, les engrais qui peuvent leur être nécessaires.

S'adresser pour renseignements :

PROVISOIREMENT 3, RUE DU COLLÈGE

de 7 heures du matin à 8 heures du soir. 16396

Maladies Secrètes
CAPSULES RAQUIN
APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Guérissent *sans exception* **les écoulements** aigus ou chroniques.
100 Guérisons sur 100 malades traités par l'Académie.
Exiger la Signature de Raquin et le Timbre officiel. — 5 FR. LE FLAC.
FUMOUZE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg St-Denis, PARIS, et Pharmacies.

15231

CARÊME DE 1888

Seul dépôt du véritable

FILET DE HARENGS SAURS

DU TONKIN ET DU CONGO
à l'huile extra

CONFITURE ROUBAISIENNE

MEILLEURE QUE TOUTES CELLES CONNUES

MARQUE DÉPOSÉE

Epicerie Universelle

PLACE DU TRICHON, 1 ROUBAIX

Année 1865, Carte rose, la bout. 7 f.; la demi-bout. 3 f. 75
» 1858, » verte, » 10 f.; » 5 f. 50
» 1834, » jaune, » 20 f.; » 10 f. 50
» 1811, » blanche » 30 f.; » 15 f. 25

Par caisse de 2 bouteilles ou 4 1/2 bouteilles

SEUL REPRÉSENTANT POUR LE DÉPARTEMENT DU NORD :
EUGENE GRAVELAINE. — LILLE, 51, Rue Jeanne-d'Arc, LILLE
MAISON DE DÉGUSTATION :
BAR CONTINENTAL. — LILLE. 11, Place de la Gare, LILLE. 15821

LA VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau
ADHÉRENTE & INVISIBLE
Elle donne au teint une beauté et une fraîcheur naturelles

Se défier des imitations et Contrefaçons — **CH. FAY, inventeur** 9, Rue de la Paix, PARIS — *Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 Mai 1875*

16238

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.

Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le **VIN de VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Phthisie**, la **Dyspepsie**, les **Gastrites**, **Gastralgies**, la **Diarrhée atonique**, l'**Age critique**, l'**Etiolement**, les longues **Convalescences**, etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont, de nos jours, trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôts : Roubaix, pharmacie Deschodt; à Tourcoing, pharmacie Danjou. 1190

primerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Certifié l'insertion n°